

Fortin, Marie-Fabienne, avec la coll. de José Côté et Françoise Filion. *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal, Chenelière éducation, 2006, 485 p.

Paul Marchand

Volume 53, Number 1, January–March 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029217ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029217ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchand, P. (2007). Review of [Fortin, Marie-Fabienne, avec la coll. de José Côté et Françoise Filion. *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal, Chenelière éducation, 2006, 485 p.] *Documentation et bibliothèques*, 53(1), 53–54. <https://doi.org/10.7202/1029217ar>

Fortin, Marie-Fabienne, avec la coll. de José Côté et Françoise Filion. *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal, Chenelière éducation, 2006, 485 p.

De récentes études, au Québec, ont porté sur les connaissances en recherche informationnelle d'étudiants entrant au 1^{er} cycle à l'université (D. Mittermeyer) et sur les habiletés en recherche d'information d'étudiants de première année universitaire en sciences de l'éducation (S. Gervais et C. Arsenault). Mais par-delà la recherche d'une information factuelle ou isolée, la documentation d'un sujet d'étude s'insère plus largement dans le processus de recherche comme tel, et c'est sur ce processus entier que porte, à l'intention d'étudiants de 1^{er} cycle universitaire, la monographie de Marie-Fabienne Fortin en collaboration avec José Côté et Françoise Filion: *Fondements et étapes du processus de recherche*.

Professeure émérite de l'Université de Montréal, Marie-Fabienne Fortin est titulaire d'un doctorat en épidémiologie de l'Université McGill et elle a mené des études postdoctorales à l'Université de Californie, à San Francisco. Le fait qu'elle ait, notamment, occupé le poste de vice-doyenne aux études supérieures et à la recherche de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal explique que sa monographie, en plus de son approche axée sur la multidisciplinarité, «*emprunte de nombreux exemples aux publications consacrées aux sciences infirmières et à des disciplines connexes*» (p. xv).

Fondements et étapes du processus de recherche s'inscrit dans le prolongement de deux publications antérieures de l'auteure principale, en l'occurrence *Introduction à la recherche*, cosigné avec M.-E. Taggart et S. Kérouac en 1988, et *Processus de la recherche: de la conceptualisation à la réalisation*, paru en 1996. L'ouvrage est divisé en cinq parties comprenant un total de 22 chapitres.

La partie I contient trois chapitres: «*Introduction et fondements de la recherche*», «*Les approches quantitative et qualitative*» et «*Un aperçu des étapes du processus de recherche*». On y retrouve la définition suivante de la recherche scientifique: «*[Elle] est une démarche systématique reposant sur la collecte des données observables et vérifiables tirées du monde*

empirique, c'est-à-dire du monde qui est accessible à nos sens, en vue de décrire, d'expliquer, de prédire ou de contrôler des phénomènes.» (p. 3) Des éléments sous-tendent la recherche, laquelle «*est en rapport avec la philosophie, la connaissance, les opérations de la pensée, la science, la théorie et la pratique*» (p. 7). Les sources d'acquisition des connaissances relèvent des traditions, de l'autorité, des essais et erreurs ainsi que de l'expérience personnelle. Selon l'auteure, la «*recherche quantitative repose sur le paradigme positiviste qui a son origine dans les sciences physiques*», tandis que la «*recherche qualitative est issue du paradigme naturaliste basé sur une façon holistique de concevoir les êtres humains et comportant un certain nombre de croyances*» (p. 33).

C'est dans la partie II, intitulée «*Phase conceptuelle: documentation du sujet d'étude*», que se situe la recension des écrits, au chapitre 5 précisément, lequel est précédé d'un chapitre portant sur «*Le choix du sujet d'étude et la question préliminaire*». (Dans les séances de formation documentaire que j'ai pu donner, il m'est arrivé de rappeler aux usagers, souvent des étudiants devant produire un mémoire ou une thèse, qu'il ne faut pas «*réinventer la roue*» en recherche...) Ainsi, après avoir traité de l'importance de la recension des écrits et de l'accès aux sources, l'auteure présente la stratégie de la recherche documentaire informatisée: concepts, choix des mots-clés, application des opérateurs booléens, utilisation du serveur. Elle s'attache ensuite au choix des publications de recherche ou à leur recension systématique, auxquels un test de l'examen critique doit s'appliquer.

La monographie de Marie-Fabienne Fortin pourra nous être utile pour replacer dans le contexte général de la recherche celle de l'information, mais aussi pour se familiariser avec la recherche comme telle dans une discipline, notamment en bibliothéconomie et sciences de l'information. Après la recension des écrits, le chercheur devra élaborer son cadre de référence, formuler son problème de recherche, énoncer son but, ses questions et hypothèses, et mettre au besoin en perspective l'éthique de la recherche. Marie-Fabienne Fortin formule les étapes de la recherche au fur et à mesure qu'elle avance dans ses chapitres, d'abord phase d'introduction suivie de phases conceptuelle, méthodologique, empirique et, pour finir, phases d'interprétation et de diffusion des résultats.

La phase méthodologique constitue l'essence de la partie III, qui traite du devis de la recherche, qu'elle soit non expérimentale ou expérimentale, de la méthodologie qualitative, de l'échantillonnage, des principes de mesure et des méthodes de collecte des données.

La phase empirique, celle de la collecte des données et de l'analyse, est développée dans la partie IV, où l'analyse descriptive des données et l'analyse inférentielle sont abordées.

Enfin, la partie V, intitulée « Phase d'interprétation et de diffusion », comprend les chapitres 19 à 22, où se concentrent les aspects de la présentation, de l'analyse et de l'interprétation des résultats, de la diffusion de ces derniers, du transfert des connaissances et de lectures critiques d'articles empiriques. Le chapitre 21, « Le transfert des connaissances », intéressera particulièrement les spécialistes de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. L'auteure résume son propos sur le transfert des connaissances comme suit : « [il] se définit comme le mécanisme par lequel des savoirs acquis sont mis à la disposition d'un public cible [...]. L'un des modèles de transfert des connaissances les plus notables repose sur la réponse aux questions suivantes : Que [sic] transférer ? à qui transférer ? qui transfère ? comment transférer ? quels effets le transfert doit-il avoir ? » (p. 416)

L'ouvrage de Marie-Fabienne Fortin représente une mine d'informations, partiellement ou en totalité, notamment pour les intervenants des bibliothèques et de l'information en milieu universitaire, et particulièrement pour ceux qui dispensent de la formation documentaire. Il prend une dimension significative au moment où, aux États-Unis, l'on commence à former des étudiants dans un programme de double formation pour bibliothécaires-chercheurs (voir par exemple : <<http://nyu.edu/public.affairs/releases/detail/1042>>, consulté le 4 janvier 2007). Il est structuré avec brio sur le plan pédagogique puisqu'il permet des retours cognitifs multiples : formulations d'objectifs d'apprentissage, sommaires, vues d'ensemble, résumés dans les marges ou à la fin des chapitres, énumération de nombreux mots-clés, exercices de révision, sans parler des listes de références bibliographiques. Au-delà de son public cible d'étudiants de 1^{er} cycle universitaire, ce livre, qui contribue à développer une méthode intellectuelle rigoureuse, pourra « être consulté au besoin par les étudiants des cycles supérieurs et les chercheurs » (p. xvii).

Paul Marchand
ETS, Université du Québec

Mijolla-Mellor, Sophie de. *L'enfant lecteur. De la Comtesse de Ségur à Harry Potter, les raisons du succès.*
Paris, Bayard, 2006, 189 p.

Situons d'abord Sophie de Mijolla-Mellor et son cadre de références théoriques, de façon à mettre en contexte le discours qui sied dans *L'enfant lecteur. De la Comtesse de Ségur à Harry Potter, les raisons du succès*. La quatrième de couverture nous informe que cette auteure est « psychanalyste, agrégée de philosophie et docteur ès lettres » ainsi que « professeur à l'Université Paris VII-Denis-Diderot ». Mais les écoles de pensée étant nombreuses en psychanalyse, et davantage en psychologie, précisons que le travail de Sophie de Mijolla-Mellor relève du champ de la psychanalyse freudienne, excluant les orientations de Jung, d'Adler, de Rank ou de Reich. Il s'insère dans une école française, à savoir l'Organisation psychanalytique de langue française (OPLF), appelée plus couramment « Quatrième Groupe ». Ce dernier a été nommé ainsi parce qu'en 1969, à l'époque de sa formation, en réaction notamment à une certaine domination de Jacques Lacan, trois autres sociétés françaises d'analystes existaient, dont la plus ancienne était la Société psychanalytique de Paris.

Parmi les fondateurs du Quatrième Groupe (<<http://quatrieme-groupe.org>>, consulté le 4 janvier 2007), mentionnons Piera Aulagnier, dont l'œuvre a fait l'objet d'une lecture, justement, par Sophie de Mijolla-Mellor, dans l'une de ses monographies intitulée *Penser la psychose*. Cette dernière psychanalyste s'est déjà penchée sur la littérature dans une autre de ses monographies, *Meurtre familial. Approche psychanalytique d'Agatha Christie*, mais c'est ici à la Comtesse de Ségur, à Harry Potter ou à la série *Chair de poule* que s'attache l'ouvrage qui retient notre attention présentement.

En centrant son étude sur les 6 à 11 ans, cette tranche d'âge où l'on commence à exercer un choix dans ses lectures, mais encore souvent sous l'œil attentif des parents, Sophie de Mijolla-Mellor se donne pour objectif de comprendre comment les textes de la Comtesse de Ségur, de J.K. Rowling ou de R.L. Stine « ont permis à de nombreux enfants de découvrir leur plaisir de lire » (p. 12). Ces auteurs à succès, quels fantasmes font-ils surgir chez l'enfant pour que se crée un engouement pour la lecture ? « Mon propos, écrit ainsi la psychanalyste, est de m'interroger sur la séduction de l'enfant par le livre et donc par son auteur » (p. 7). Voilà pourquoi elle s'intéresse à ces livres qui « savent rencontrer chez les enfants une source vive qui ne demandait qu'à s'épancher » (p. 8). Un monde surgit des pages que tourne l'enfant, qui s'identifie « magiquement » au personnage. « L'aventure, poursuit Sophie de Mijolla-